

Actualité de la recherche

A lors que La contemporaine attaque la dernière ligne droite, celle du déménagement de ses collections avant l'ouverture au public de son nouvel équipement, un point sur la recherche dans l'établissement s'imposait. Il s'agit ici d'évoquer l'actualité de programmes en cours et l'activité déployée en direction des jeunes chercheurs grâce à l'Association des amis.

La contemporaine est à la fois un partenaire et un acteur de la recherche. Membre fondateur du Labex Les Passés dans le présent de l'Université Paris Nanterre, elle y déploie des programmes de numérisation de collections autant que des études sur l'appropriation du patrimoine par le public ou des expositions virtuelles, en association avec des chercheurs. Les archives orales en sont aussi un point fort, dont témoigne le programme *Mémovives* sur l'accueil des exilés. Plus récemment, La contemporaine s'est engagée dans le réseau CollEx-Persée développé par le MESR pour faire connaître et valoriser les collections remarquables des bibliothèques de recherche. Un premier bilan en est dressé dans ces colonnes, à partir d'axes généraux, telle la cartographie nationale des fonds en lien avec la BnF, ou de programmes comme BAOIA ou DISSINVENT.

Le *Prix des Mondes contemporains* initié et porté par l'Association des amis de La contemporaine a redonné un élan à la recherche sur nos collections ou nos thèmes de spécialité. Pour la 2^{ème} année consécutive, il confirme son attractivité auprès de jeunes chercheurs, en reconnaissant leurs travaux et en leur offrant une vitrine dans la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*. A l'ère des réseaux en ligne et du numérique, le dialogue entre la recherche et les bibliothèques ne peut que se renouveler. En voici des exemples vivants.

En vous donnant rendez-vous dans nos nouveaux murs à la rentrée, bel été à toutes et à tous ! ○

VALÉRIE TESNIÈRE

La contemporaine, nouveau bâtiment. La salle de lecture.



SOMMAIRE

PAGE 2. DOSSIER : LA CONTEMPORAINE AU CŒUR DE LA RECHERCHE / *Mémovives*, ou comment l'exil transforme-t-il la production académique et artistique ? / **PAGE 3.** Des outils d'apprentissage profond testés sur les corpus de textes et d'images de La contemporaine / **PAGE 4.** Identifier et valoriser les collections produites par les dissidences « de l'Est » en exil en France / **PAGE 5.** La cartographie documentaire CollEx : travailler en réseau / **PAGE 6.** Développer des outils pour les chercheurs : un guide des archives orales / les amis de La contemporaine : Les réseaux de la revue *Matériaux* / **PAGE 7.** Palmarès du Prix d'étude des mondes contemporains 2021 / Débuter sa carrière dans la recherche à La Contemporaine / **PAGE 8.** Retrouvez toute l'actualité de la recherche à La contemporaine sur Hypotheses.org / COLLECTIONS : De nouvelles collections photographiques au musée / **PAGE 9.** HOMMAGE : Marc Ferro / DÉMÉNAGEMENT : Dernière ligne droite ! / **PAGE 10.** LIBRAIRIE : *Matériaux pour l'histoire de notre temps* 2020/3-4 (n° 137-138) / HOMMAGE : Anne-Marie Bozzi.

La contemporaine au cœur de la recherche

La contemporaine est l'un des centres porteurs du Labex Les passés dans le présent (PASP), qui s'attache, entre autres, à comprendre les médiations de l'histoire à l'ère du numérique. Elle joue également un rôle important dans l'animation du GIS CollEx-Persée, mis en place en 2017, dont le but est de faciliter l'identification et l'appropriation par les chercheurs d'ensembles documentaires remarquables et de renforcer la collaboration entre chercheurs et professionnels de la documentation autour du numérique et de ses enjeux (numérisation, archivage sécurisé ou pérenne, identification, cartographie et dissémination de fonds et de corpus). Quelques nouvelles des programmes en cours...

Mémovives, ou comment l'exil transforme-t-il la production académique et artistique ?

Mémovives (Mémoire vives et vivantes des scientifiques et artistes en exil) est un projet de recherche réalisé dans le cadre du Labex Les passés dans le présent depuis septembre 2020. Il est porté par Pascale Laborier à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP) et Giusy Pisano à l'ENS Louis Lumière avec

La contemporaine. Il entend contribuer, dans une démarche de co-production entre universitaires et artistes exilés, à faire entrer leur parcours et leur récit de vie dans la mémoire et dans le patrimoine. Cette recherche contribue à retracer l'histoire, individuelle et sensible, d'hommes et de femmes aux destins tous différents qui ont été accueillis (ou non) en France. Elle s'attache à montrer leurs travaux et les savoir faire qu'ils ont développés, ici et là-bas. À travers ces récits personnels est abordée, en creux, l'histoire des grands conflits politiques et idéologiques ainsi que l'histoire de la science et des arts, qui doivent beaucoup aux hybridations et circulations des cultures. L'un des intérêts du programme est aussi de mettre en regard des trajectoires de professions différentes, chercheurs et artistes, souvent dissociées, à travers le point commun de l'exil.

Un corpus d'archives orales a été constitué à partir d'entretiens réalisés avec des scientifiques et artistes contraints à l'exil en France. Au total, 36 entretiens ont été menés avec 25 hommes et 11 femmes ; dont 20 provenant de Syrie, 15 de Turquie et un Irakien. Pour la réalisation d'un film documentaire, *Sciences et arts en exil*, un corpus d'archives audiovisuelles a été produit de manière conjointe aux entretiens et au travail prosopographique. Les prises de vue et la post-production sont assurées par des étudiants de l'ENS Louis-Lumière avec Giusy Pisano.

L'ensemble de ces archives vont rejoindre très prochainement les collections de La contemporaine.

À partir de l'ensemble de ces données, plusieurs cartographies narratives rendent d'ores et déjà visibles les savoirs et les trajectoires biographiques des scientifiques et des artistes en exil. Elles mettent en relation les parcours scientifique et artistique, les lieux, les temporalités, les contextes qui affectent l'art et la recherche. Le programme est en cours... à suivre !

MAISSAM NIMER

Labex Passés dans le présent / MEMOVIVES

Les cartographies narratives sont à retrouver sur le site du Labex les Passés dans le présent : <http://passes-present.eu/>



Des outils d'apprentissage profond testés sur les corpus de textes et d'images de La contemporaine

« Modoap » et « BaOIA » : deux mots venus d'une langue galactique quelconque ? Pas tout-à-fait (mais presque). Derrière ces sigles énigmatiques se cachent deux projets d'intelligence artificielle auxquels participe La contemporaine. Modoap (Modèles et outils d'apprentissage profond) est développé dans le cadre du Labex Les passés dans le présent et BaOIA (Boîte à Outils d'Intelligence Artificielle pour analyses de données massives en sciences humaines) est un programme CollEx-Persée. Ces deux projets complémentaires ont été développés par une équipe de l'Université Paris Nanterre, conduite par Julien Schuh, spécialiste reconnu en humanités numériques. Le but est de mettre au point des outils intuitifs pour l'utilisateur afin d'explorer d'importantes masses de données numérisées (textes, images) – à destination de tous les chercheurs en sciences humaines et sociales (*geeks* et surtout moins *geeks*) mais aussi des professionnels de la documentation. Ces outils peuvent aider à repérer, et à classer, des *similarités* : non seulement des personnes, lieux, événements (entités nommées) mais aussi des syntaxes similaires dans les textes numérisés ; ou encore des objets identiques ou voisins dans les images (reconnaissance de formes). On devine les perspectives qu'ils ouvrent en matière de recherche ou de traitement documentaire.

On ne réinvente pas des outils déjà existants, on les adapte aux besoins des projets de sciences humaines et sociales, et on les met à la portée de tous. Pour cela, les outils sont co-construits : ingénieurs, chercheurs et bibliothécaires discutent pour définir les axes du projet, préciser les résultats attendus par les outils et les tester ensemble. Il s'agit donc à la fois de construire des outils, d'acculturer les chercheurs et professionnels de la documentation à des technologies dont ils peuvent être éloignés, et surtout d'établir des relations, outils et modèles durables et reproductibles. Les outils se présentent sous la forme de carnets de code Jupyter « low tech », qui ne sont pas réservés à celles et ceux qui savent coder ! (Les cellules de code étant cachées sous un texte rédigé en langue humaine, leur utilisation est intuitive). Ils sont testés sur des corpus de textes et d'images de la BnF et de La contemporaine, deux établissements qui ont entrepris des campagnes de numérisation massive de leurs collections et qui sont co-porteurs des programmes.

EXPLORER LE CORPUS DU PHOTOGRAPHE ELIE KAGAN

Appliqués au corpus de 60 000 photographies numérisées du photographe de presse Elie Kagan, ces outils répondent aussi à des questions de recherche : comment faire parler ce type de corpus massifs, parfois peu documentés (avant le travail des professionnels de la documentation) ? Comment les rendre plus lisibles ? Les outils de détection d'objets dans les images, de classification automatique sont ainsi capables d'identifier des photos de manifestations et de les classer ensemble ; d'autres « vectorisent » les images, c'est-à-dire reconnaissent et détournent certains objets dans les images, faisant apparaître des objets similaires (silhouettes d'enfants, banderoles de manifestation, etc.), objets qui n'apparaissent pas nécessairement à première vue à l'œil humain : ils font affleurer certaines thématiques dans le corpus du photographe. Capables d'explorer aussi des corpus de presse et d'y repérer



Elie Kagan, négatifs, coll. La contemporaine

les clichés doublons ou « voisins » y circulant, ces outils, explique Julien Schuh, invitent à considérer les corpus explorés non plus comme des objets stables mais comme des « objets vivants » où l'on peut étudier de manière massive, comment textes et images circulent, se copient, se répondent voire deviennent « viraux ».

CHLOÉ JEAN ET ANNE JOLY

Pour en savoir plus :

Le projet BaOIA sur le site de CollEx-Persée : <https://www.collexpersee.eu/projet/baoia/>

Le projet Modoap sur le site du Labex : <http://passes-present.eu/fr/modeles-et-outils-dapprentissage-profond-modoap>

Identifier et valoriser les collections produites par les dissidences « de l'Est » en exil en France

Lauréat de l'appel à projets 2019-2020 de CollEx-Persée, DISSINVENT – DISSidences de l'Est en exil : INVENTaire, histoires, pratiques documentaires a démarré en novembre 2020.

À travers une recherche combinant enquête en ligne, questionnaires, entretiens personnels et exploration de certains fonds d'archives, ce ne sont pas moins de 29 collections relatives à la vie de la dissidence de l'Est en France qui ont pu être identifiées à ce jour.

Une part importante se trouve à La contemporaine où sont conservés les fonds de l'historien russe Michel Heller, celui de la revue *Kontinent*, revue de l'émigration russe à Paris, fondée en 1974 par Vladimir Maximov, ou celui de l'historien et dissident tchécoslovaque Jan Tesař. Ce dernier a laissé des matériaux précieux tels que des transcriptions d'entretiens, des coupures de presse, des notices biographiques et des écrits de divers intellectuels critiques. L'Institut d'études slaves, partenaire du projet, abrite quant à lui le fonds de l'historien et bibliothécaire tchécoslovaque Vladimir Peška ou celui de Hubert Ripka, journaliste et homme politique tchécoslovaque, et de sa femme, Noémi Schlochow.

À côté de ces figures ouvertement politisées et activement contestataires, la mission s'est intéressée à une définition plus large de la dissidence, perçue comme non-conformisme politique, intellectuel et culturel, et a intégré des noms comme celui d'Emil Cioran. Les archives du philosophe roumain ont été confiées à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet qui détient aussi d'autres fonds de l'exil roumain comme celui de l'écrivain Ghérasim Luca. Il en va de même pour certains représentants du monde artistique installés en France comme le graphiste Roman Cieslewicz dont la collection est actuel-

lement conservée à la Bibliothèque Kandinsky à Beaubourg.

L'univers des associations culturelles et notamment de celles actives au sein des communautés d'immigrés de l'Est s'est également révélé un terrain très prometteur. Le célèbre Institut Kultura à Maisons-Laffitte conserve entre autres les archives de l'éditeur polonais Jerzy Giedroyc. Le travail avec les associations a également permis de faire sortir de l'oubli des personnages souvent laissés de côté dans les récits sur la dissidence. C'est le cas des fonds repérés à la Maison de la culture yiddish à Paris, celui de l'écrivaine polonaise Lili Berger par exemple, qui quitte définitivement la Pologne en 1968 dans un contexte d'antisémitisme grimant. L'identification de ces fonds constitue certainement un pas vers l'intégration de ces personnalités et de leurs archives dans une histoire de la dissidence en France.

Enfin, la mission CollEx a permis de découvrir certaines collections privées qui constituent une source précieuse sur la vie de la dissidence. C'est le cas des archives de la revue anarchiste *Izток*, jusqu'à présent conservées par un de ses éditeurs, et qui seront bientôt remises à La contemporaine... Partenaire du projet, la BNU a lancé une vaste collecte de documents sur la dissidence en Alsace, un premier a été proposé à la Bnu par Philippe Lewandowski, ancien membre du comité strasbourgeois de soutien à Solidarność. Il se compose de manuscrits sur tissus, de publications clandestines de dissidents polonais, de collections complètes de périodiques de soutien publiés en France, de photos, de tracts, d'affiches.

Certains de ces fonds sont encore en cours de traitement, d'autres au contraire d'ores et déjà signalés et accessibles. Mais ces collections restent peu connues alors même que leur

intérêt pour l'histoire de la dissidence ne fait pas de doute. L'enjeu du projet DISSINVENT est ainsi très clairement, au-delà de l'identification même, de travailler à les rendre visibles auprès des publics de chercheurs, étudiants et passionnés. Ce sera tout l'enjeu de la suite du projet : améliorer le signalement de ces fonds, enrichir les métadonnées relatives à ces collections, les valoriser et les rendre accessibles par une stratégie efficace de diffusion et de dissémination en ligne, notamment en s'emparant des outils Wikimédia. ○

AGUSTÍN COSOVSKI

Chargé de mission CollEx "Identification des fonds documentaires en France en lien avec les dissidences de l'Est"

Pour suivre les avancées du projet DISSINVENT :

🐦 @dissinvent - Le carnet de recherche de La contemporaine : <https://lcbam.hypotheses.org/category/dissinvent>

A venir : Atelier international CollEx

«Managing the Archival Heritage of Eastern European Dissent and Exile: Thoughts and Experiences / Gérer l'héritage archivistique de l'exil et de la dissidence d'Europe de l'Est, réflexions et expériences», Bulac, 19 novembre 2021

Le projet DISSINVENT souhaite INVENTorier, rendre visibles nationalement et internationalement et valoriser les importantes collections produites par les DISSidences « de l'Est » en exil en France, entre 1945 et 1991. Il s'agit dans le même temps de développer une réflexion sur la particularité de ces corpus, leur histoire et leur description en différentes langues. Les objectifs sont organisés en 2 axes :

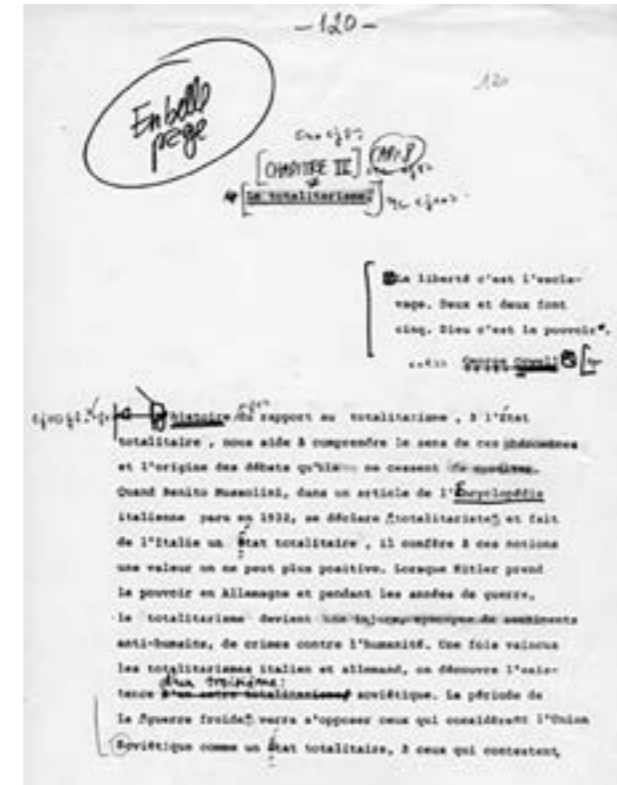
- identification des collections publiques et privées situées en France, amélioration du signalement et de l'indexation ; échange d'expérience avec les institutions documentaires étrangères ; dissémination durable.

- réflexion interdisciplinaire sur l'histoire comparée des circulations de collections diasporiques, la notion de patrimoine documentaire clandestin/militant/exilé ; conseils aux chercheurs sur le dépôt et les usages de ces corpus.

Dirigé par La Contemporaine et le laboratoire ICT Université de Paris, le projet inscrit les collections présentes en France dans une dynamique internationale de la recherche qui met l'accent sur le renforcement de la collaboration entre les chercheurs et les établissements patrimoniaux. L'objectif est aussi de renforcer la présence française dans les projets européens visant à inventorier et numériser la mémoire de la dissidence.

Gauche : Portrait de Michel Heller, non signé, coll. La contemporaine

Droite : Page dactylographiée de La Machine et les rouages avec les corrections de l'auteur, coll. La contemporaine



La cartographie documentaire CollEx en 2021 : travailler en réseau



Améliorer la visibilité auprès des chercheurs d'ensembles documentaires rares ou uniques reste l'objectif essentiel de la cartographie documentaire portée par le GIS CollEx-Persée. L'année 2021 marque un tournant dans l'appropriation de ces enjeux par un nombre croissant de bibliothèques du réseau et la mise en production effective dans l'outil retenu, le répertoire de fonds du CCFr, le catalogue collectif de France.

Les membres du réseau peuvent s'appuyer sur un guide de bonnes pratiques sur les critères de sélection des fonds et les modalités de rédaction des notices rédigé par le chargé de mission recruté en 2020 par le GIS CollEx-Persée. Celui-ci assure un suivi individualisé des établissements et la rédaction de documents d'accompagnement complémentaires au guide. Un comité de pilotage national associe les porteurs du projet (BnF et ABES), les représentants du réseau CollEx-Persée, La contemporaine, le Muséum et la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS). S'ajoute à cela la tenue, tous les deux mois environ, d'ateliers d'échanges entre les établissements les plus avancés et prêts à produire des notices dans le répertoire dès 2021. Dans ce cadre, des bibliothèques au profil varié – La contemporaine, le Muséum, la BIS, la BULAC, la BNUS, Sciences Po, la bibliothèque Henri Piéron et le SCD de Lille – ont présenté aux participants leur travail de sélection et de structuration des notices prioritaires.

Tout en restant très impliquée dans l'avancement au niveau national du projet de cartographie, La contemporaine poursuit

en interne le travail engagé sur ses notices. L'objectif volumétrique reste en 2022 de deux cents notices environ dans les principales thématiques structurantes des collections de l'établissement sur les XX^e-XXI^e siècles (Première et Deuxième Guerres mondiales, autres conflits, histoire de la décolonisation, Guerre froide, exils politiques, droits de l'homme et mobilisations internationales) : fonds incontournables ou plus méconnus, fonds d'archives, collections iconographiques, ensembles thématiques d'imprimés ou multi-supports. Parallèlement, il est prévu une évaluation des données bibliographiques correspondant à ces ensembles dans nos catalogues et tout particulièrement dans CALAMES, évaluation qui permettra notamment de poursuivre le travail de mise en cohérence des pratiques d'indexation.

Le nombre croissant de notices produites par les bibliothèques pilotes depuis début 2021 enrichit notablement le répertoire de fonds du CCFr. Tout aussi prometteur est l'intérêt manifesté par certains chercheurs qui commencent à identifier les liens possibles entre l'outil de cartographie et des projets de recherche comportant une dimension documentaire, comme l'illustrent le projet Digi#Magh sur les ressources documentaires autour du Maghreb contemporain, ou le projet CollEx DISSINVENT qui fait l'objet d'une présentation dans ce même numéro. ○

CÉLINE LÈBRE

Développer des outils pour les chercheurs : un guide des archives orales

Réalisé dans le cadre du projet CollEx-Persée « Réseaux pluridisciplinaires et pratiques documentaires : les transitions politiques en Amérique latine des années 1960 aux années 2000 », ce guide donne aux chercheurs en sciences humaines et sociales des conseils pratiques concernant la collecte, le dépôt et l'utilisation des archives orales et les sensibilise à l'importance de la documentation qui accompagne et contextualise la réalisation de ces entretiens. Au-delà de la seule question juridique qui a déjà fait l'objet de nombreuses publications, il aborde des aspects techniques et éthiques. Il souligne également le rôle central des archivistes et bibliothécaires dans l'accompagnement des chercheurs lors de la production et de la transmission des entretiens.

La structure retenue est celle de fiches synthétiques qui constituent des points d'accès vers les ressources disponibles, fiches qui s'accompagnent d'une bibliographie-sitographie indicative. Il est conçu comme un outil évolutif destiné à favo-



riser les échanges entre chercheurs d'horizons disciplinaires variés, et à s'enrichir au fur et à mesure de la remontée des remarques de la part des chercheurs et des établissements documentaires du réseau CollEx-Persée. ○

CÉLINE LÈBRE

Pour consulter et télécharger le guide des archives orales :

<https://lcbam.hypotheses.org/category/guide-sur-les-archives-orales>

LES AMIS DE LA CONTEMPORAINE

Depuis 40 ans, l'Association des amis de La contemporaine met en relation la bibliothèque avec les milieux associatifs et ceux de la recherche et contribue à faire rayonner ses collections. L'an dernier, les Amis ont lancé un prix récompensant les jeunes chercheurs.

Les réseaux de la revue Matériaux

Rassemblant les usagers – étudiants, universitaires, chercheurs, anciens collègues, acteurs associatifs, etc – sous l'égide depuis 2017 de Sophie Cœuré, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Paris, l'association a pour principale activité l'élaboration de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, qu'elle publie avec La contemporaine. Elle anime son comité de lecture. Grâce au réseau pluridisciplinaire de l'association, la revue valorise à la fois les fonds et les activités de recherche de La contemporaine (colloques, projets de recherche). Laissant la part belle à l'histoire et aux activités des associations dont les fonds sont conservés à La contemporaine, *Matériaux* peut aussi s'appuyer sur les relations des Amis avec les membres de ces associations, comme la Ligue des droits de l'homme – objet du dossier thématique de la dernière livraison – pour sa promotion et diffusion.

L'association tient aussi à réserver une place aux étudiants et jeunes chercheurs, encouragés à publier dans les rubriques *Varia* et *Chronique de la recherche*. La rubrique *Varia* est ouverte aux travaux portant sur les collections de l'établissement (archives, imprimés, presse, photographies, affiches), sans restriction disciplinaire (histoire, sciences politiques, histoire de l'art, sociologie...) tandis que la rubrique *Chronique de la recherche* rassemble des fonds nouvellement traités présentant un intérêt pour la recherche et rend compte des activités de recherche de La contemporaine et de ses partenaires : journées d'étude et colloques, projets de recherche, etc.

L'inauguration, l'an dernier, du Prix d'étude des mondes contemporains, lancé par les Amis de La contemporaine et ceux de l'hôtel de Brienne, est venue soutenir cette ouverture (voir ci-contre le palmarès 2021).

En 2021, paraîtra un double numéro de la revue, consacré aux droites extrêmes en Europe. Il présentera aussi les travaux des lauréats du prix. Et il évoquera l'histoire de l'association des amis de la BDIC/La contemporaine depuis 1981. Mais vous saurez tout cela en suivant La contemporaine et ses Amis sur twitter !

SUIVEZ @AmisLacontempo SUR TWITTER !

Avec le lancement du prix, un compte twitter @AmisLacontempo a été ouvert où sont publiés des articles et sources, des renvois vers d'anciens numéros de *Matériaux* en lien avec les programmes des concours en SHS et le calendrier commémoratif (11 novembre, 1940, etc.). ○

ANNE JOLY

Palmarès du Prix d'étude des mondes contemporains 2021

Le jury du Prix d'étude des Mondes contemporains décerné par l'association des Amis de La contemporaine et l'association des Amis de l'hôtel de Brienne a récompensé les lauréats suivants :

- Prix décerné par les Amis de l'hôtel de Brienne: Gwendal Piégais pour son mémoire de master 2 *Les brigades russes en Macédoine pendant la Grande guerre*. Une participation russe aux opérations des armées alliées (Université de Brest, sous la direction de F. Bouthillon et Alexandre Sumpf)
 - Bourse de thèse dotée : Babacar Fodé Diouf pour sa thèse en cours sur *La France face à la présence israélienne en Afrique noire francophone* (université d'Artois, sous la direction de L. Césari)
- Au vu de l'excellence des dossiers, deux prix de master ex-aequo ont été décernés à :

- Maëlle Caugant pour *Chroniques du féminisme autonome bolonais. Naissance, développement et déclin du mouvement féministe autonome à Bologne de 1971 à 1986* (Université de Bourgogne Franche Comté sous la direction de Sophie Baby)
- Thomas Baumann, *Quand les enfants du Nord racontent l'occupation: témoignages d'écoliers dans le cadre de l'enquête de l'académie de Lille* (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, sous la direction de FabienThéofilakis).

La revue *Matériaux* pour l'histoire de notre temps publiera un article issu des travaux de chacun des lauréat.e.s. La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le nouveau bâtiment de La contemporaine cet automne.

Débuter sa carrière dans la recherche à La Contemporaine



Damien Accoulon, Julia Ribeiro Thomaz, Aude-Marie Lalanne Berdouticq (dir.), *Des sources pour une plus grande guerre*, Ploemeur, Editions Codex, 2021

En 2020, j'ai été l'une des lauréates de la première édition du Prix d'études des mondes contemporains, décerné par l'Association des amis de La contemporaine et par l'Association des amis de l'Hôtel de Brienne. Travaillant sur la poésie de la Première Guerre mondiale, cela fut un honneur d'obtenir la reconnaissance d'une institution qui a accordé une place à la poésie en tant que source pour l'histoire de la guerre. Si la crise sanitaire a retardé les déplacements de recherche que la bourse m'aurait permis de faire, le Prix vient couronner une expérience formidable à La contemporaine en tant que chercheuse en début de carrière.

Grâce aux bibliothécaires et archivistes prêts à discuter avec enthousiasme avec des chercheurs débutants, j'ai enrichi, dès la première année de thèse, ma bibliographie et mes sources. J'ai notamment pu consulter le fichier établi par Camille Bloch et Pierre Renouvin, unique en France car concentrant, dans un seul tiroir, des poètes divers unis par le seul fait d'avoir écrit sur la Grande Guerre. En travaillant avec les responsables des fonds, j'ai découvert également que les cotes des documents permettent d'identifier ceux étant entrés dans la collection pendant le conflit lui-même. En d'autres termes, sans ce soutien personnalisé, il n'aurait pas été possible d'aborder les questions de valorisation et de conservation de la poésie de la Grande Guerre dans une perspective diachronique.

Ce soutien s'est manifesté à d'autres niveaux. Co-fondatrice de l'association de chercheurs en début de carrière Une Plus Grande Guerre, j'ai le plaisir de compter La contemporaine parmi nos partenaires. Lors des journées d'étude « Des Sources pour une Plus Grande Guerre », qui ont abouti à la publication de l'ouvrage homonyme, La contemporaine était présente pour accueillir les membres du réseau et présenter l'histoire de l'institution et les possibilités offertes par ses collections.

L'institution a également été centrale pour ma formation d'enseignante. En 2021, malgré les conditions imposées par la pandémie, j'ai animé le cours d'Archives Internationales et Contemporaines, où des étudiants s'initiaient à la fois à la recherche et aux métiers de médiation culturelle en conduisant des projets individuels sur les collections de La contemporaine. Expérience très enrichissante pour le département de Lettres de l'Université Paris Nanterre, mais également formatrice pour moi, dans la mesure où, très tôt dans ma carrière, j'ai pu tester d'autres didactiques et faire des archives et bibliothèques une salle de cours. Si en 2021 La contemporaine connaît des changements majeurs, une certitude demeure : c'est un privilège de faire ses premiers pas dans la recherche dans cette institution et sous le regard formateur et bienveillant de toutes les personnes qui y travaillent. ○

JULIA RIBEIRO THOMAZ
Université Paris Nanterre/EHES

APPEL À CANDIDATURE

Lancé par l'Association des amis de La contemporaine et l'Association des amis de l'Hôtel de Brienne, le « Prix d'étude des mondes contemporains » récompense de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales de toutes disciplines.

Prix d'étude des mondes contemporains

PRIZ
3 prix de 2 500 € récompensant un mémoire de M2
1 prix de 1 500 € récompensant une thèse
1 bourse d'aide à la recherche de 2 500 €
2 publications dans la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* et le *Courrier de Brienne* pour chacun des trois lauréats

CANDIDATURES
Les candidatures sont à envoyer au plus tard le 31 janvier 2021 à associationamis.contemporaine@gmail.com
Informations complémentaires et règlement sur www.lacontemporaine.fr

La contemporaine, 12 allée de l'université, 92 000 Nanterre

BIBLIOTHÈQUE ARCHIVES LA CONTEMPORAINE MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

Retrouvez toute l'actualité de la recherche à La contemporaine sur Hypotheses.org

Aux 4000 blogs de chercheurs, carnets de terrains, sites de projets de recherche, carnets de fouilles archéologiques, sites de veille scientifique ou de bibliothèques présents sur la plateforme de blogging scientifique en sciences humaines et sociales, Hypotheses.org, s'ajoute depuis peu le carnet de recherche de La contemporaine. En quatre grandes rubriques, il rend compte de l'ensemble des activités de recherche et de publication : les Actualités de la recherche permettent de suivre les projets en cours, CollEx ou Labex, ANR..., de s'informer sur les dernières parutions ou journées d'étude. Les billets présents sous l'onglet Collections sont rédigés par des personnels de La contemporaine, des chercheurs ou des étudiants dans le cadre de projets tutorés. Ils mettent en avant certains fonds, préviennent de la mise en ligne de nouveaux inventaires, de corpus numérisés ou de l'entrée de nouveautés. Parmi les Outils pour la recherche, le *Guide des sources sur la paix* (réalisé à l'occasion du centenaire de la paix de 1919, il réunit thématiquement et présente l'ensemble des collections (archives, bibliothèque, musée) sur

la question de l'engagement pour la paix dans le monde tout au long du XX^e siècle) ou le Guide des archives orales qui vise à donner aux chercheurs en sciences humaines et sociales des conseils pratiques concernant la collecte, le dépôt et l'utilisation de ce type d'archives. Cette rubrique a vocation à s'enrichir régulièrement d'outils réalisés dans le

cadre des projets LabEx ou CollEx. Enfin, sous l'en-tête « Matériaux pour l'histoire de notre temps », figurent toutes les informations utiles aux lecteurs et auteurs de la revue : modalités de soumission ; appels à copie ; charte éditoriale ; composition du comité de lecture ; ainsi que certains articles en libre accès. ○



Retrouvez le carnet de recherche de La contemporaine : <https://lcbam.hypotheses.org/>

cadre des projets LabEx ou CollEx. Enfin, sous l'en-tête « Matériaux pour l'histoire de notre temps », figurent toutes les informations utiles aux lecteurs et auteurs de la revue : modalités de soumission ; appels à copie ; charte éditoriale ; composition du comité de lecture ; ainsi que certains articles en libre accès. ○

PHOTOGRAPHIES

De nouvelles collections photographiques au musée

La contemporaine a participé cette année à la nouvelle édition du livre « Photographie + », une sélection des photographies et des fonds photographiques entrés dans les collections publiques françaises, coéditée avec le ministère de la Culture et parue le 21 mai 2021.

La contemporaine continue de développer ses contacts avec des reporters photographes souhaitant valoriser leurs archives photographiques concernant des crises internationales des années 1980. L'idée a été de se concentrer sur des conflits déjà présents dans les collections et où le regard ou le parcours du photographe apportaient un autre éclairage. Ancien militaire, José Nicolas (1956) travaille comme reporter depuis 1984 et a couvert jusqu'en 1996 tous les conflits pour l'agence SIPA PRESS : ici la guerre du Liban et la crise du Kosovo. Son passé et ses liens lui permettent souvent de suivre au plus près l'action des soldats comme par exemple lors de la crise du Kosovo et de montrer des images des interactions entre sol-

dat et populations loin des reportages autorisés ou commandés.

Jacques Langevin a travaillé lui pour Associated Press et SYGMA : ses reportages ont été largement publiés dans la presse internationale, en particulier sa couverture de la répression du printemps de Pékin qui a obtenu plusieurs prix. L'intérêt s'est porté aussi sur sa couverture de la mobilisation de la population en dehors du rassemblement de la place Tian'anmen et d'une certaine manière des « coulisses de celles-ci » avec des vues sur le vif de la vie quotidienne et de l'action concrète d'anonymes.

Membre de l'association Divergence-Images, Marie-Pierre Dieterlé est une photographe indépendante, dont nous avons régulièrement apprécié le travail : reportage réalisé pour 4 quotidiens européens sur l'état de la société française avant les présidentielles de 2017, engagement au long cours auprès des femmes sans-abri (série « C'est quand demain ? ») et plus

récemment résidence à la Cité Gagarine d'Ivry-sur-seine avant démolition, et journal de confinement sur les réseaux sociaux.

Ce sont les photographies réalisées au début de sa carrière, plus proches du reportage traditionnel et donc de notre politique documentaire, qui ont suscité une demande d'acquisition de tirages de la part de La contemporaine. Loin des clichés du photoreporter présent ponctuellement lors des événements médiatisés, et sans aucun voyeurisme, Marie-Pierre Dieterlé a suivi pendant un an le mouvement des sans-papiers en 1996, de la Cartoucherie de Vincennes à l'Église Saint-Bernard, au plus près des gens et de leur quotidien, avec son regard à la fois humaniste, poétique et toujours profondément respectueux des sujets photographiés. ○

JULIEN GUESLIN ET CYRIL BURTÉ

Marie-Pierre Dieterlé, reportage sur le mouvement des sans-papiers à Paris en 1996. Coll. La contemporaine



Evacuation d'un sans-papier de l'église Saint-Bernard



Devant la mairie du 18ème qui a été investie par les femmes sans-papiers



Les sans-papiers ont investi l'église Saint-Bernard dans le 18ème



Départ d'une manifestation dans le 18ème pour la régularisation de tous les sans-papiers



Sans solution, les sans-papiers s'installent dans un entrepôt de la SNCF, rue Pajol dans le 18ème arrondissement de Paris



Les sans-papiers investissent l'église Saint-Bernard dans le 18ème. Le père Coindé, curé de la paroisse refuse de signer l'ordre de réquisition présenté par la Préfecture

Marc Ferro



Lors de la préparation de l'exposition Et 1917 devient Révolution, Nanterre, La contemporaine, 12 janvier 2017

Marc Ferro est décédé le 21 avril 2021. Avec lui, La contemporaine perd un ami très cher.

L'histoire de sa relation privilégiée avec notre institution commence avec Pierre Renouvin. Sur son conseil Marc Ferro se spécialise sur la Révolution russe en vue d'une thèse publiée en 1967, où l'aide d'Hélène Kaplan lui sera très précieuse. Renouvin lui propose également d'être conseiller historique pour un film de Frédéric Rossif sur la Grande Guerre. En visionnant alors des images sur l'armistice de 1918 à Berlin, « c'est là que tout a démarré, à partir du moment où j'ai constaté que l'image ne dit pas exactement la même chose que l'écrit, ou du moins le dit autrement. » Les scènes d'allégresse du 11 novembre contrastent avec la désillusion des Allemands découvrant ensuite les causes de l'armistice. Encouragé par Renouvin, Ferro part à la découverte des sources filmiques jusqu'alors peu exploitées par les historiens. Pionnier il est, pionnier il

restera tout au long de sa carrière de chercheur et de « passeur » de l'histoire.

C'est sur son instigation qu'un secteur audiovisuel et une collection d'entretiens filmés voient le jour dans la bibliothèque autour de Martine Lemaître, puis de Rosa Olmos. Aujourd'hui le département des archives écrites et audiovisuelles de La contemporaine s'inscrit pleinement dans cet héritage. Pour en témoigner et aussi le remercier, nous avons tenu à organiser une journée d'études, « Dans l'atelier de Marc Ferro », en mars 2017 au moment où nous préparions l'exposition commémorant le centenaire de la Révolution russe. Nous gardons un souvenir ému de ce moment exceptionnel d'amitié qui nous a réunis autour de lui.

La contemporaine rendra hommage à Marc Ferro dans son musée permanent, l'Atelier de l'histoire, qui ouvrira ses portes au public cet automne. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

L. L. Véray, « Entretien avec Marc Ferro, De la BDIC à Histoire parallèle », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2008, n° 89-90, p.147-155

Dernière ligne droite !

La contemporaine a fermé ses portes au public le 19 avril dernier pour permettre le déménagement de ses collections vers le nouveau bâtiment à l'entrée du campus de Nanterre. Un chantier impressionnant au cours duquel un million de photos, 75 000 cartes postales, 90 000 affiches, 40 000 dessins, 12000 estampes, 750 peintures, des milliers d'objets, des kilomètres linéaires de fonds d'archives et d'imprimés ont quitté les Invalides ou le bâtiment historique du campus pour rejoindre les nouvelles réserves. A l'automne, ce sera au tour du public de découvrir enfin les nouveaux espaces ! ○



Vient de paraître

Minorités en Europe
La Ligue des droits de l'homme après 1945
Matériaux pour l'histoire de notre temps
2020/3-4 (N° 137-138)



Le dernier numéro de *Matériaux pour l'histoire de notre temps* vient de paraître avec un double dossier sur les droits de l'homme. A travers plusieurs études de cas, le premier dossier, coordonné par Ewa Tartakowsky et Emmanuel Naquet, montre comment l'universalisme juridique compose avec la reconnaissance des droits spécifiques des groupes minoritaires, nationaux, ethniques ou religieux, tantôt persécutés, tantôt privés ou dotés d'États et de territoires propres. Dans le second, coordonné par Gilles Candar et Emmanuel Naquet, sont publiées des communications du colloque *La Ligue des droits de l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale. Penser et agir pour les droits de l'homme*, organisé par La contemporaine en décembre 2018. ○

La contemporaine – Librairie
brigitte.gratia@lacontemporaine.fr. Tél. : 01 40 97 79 02
La revue est aussi disponible en ligne sur le portail Cairn.

Anne-Marie Bozzi

Nous avons appris avec tristesse la nouvelle du décès en février 2021 d'Anne-Marie Bozzi, qui a passé l'ensemble de sa vie professionnelle à l'Université de Paris Nanterre entre 1969 et 2008. A la fin de sa carrière, elle a exercé en tant que responsable administrative à la BDIC. Elle animait aussi des cours de yoga à l'Université, très appréciés des personnels. Celles et ceux qui l'ont connue garderont le souvenir d'une collègue discrète et efficace, sachant se rendre disponible, toujours attentive et positive. ○

JOURNAL
DE LA CONTEMPORAINE

Directrice de publication : Valérie Tesnière.
Rédactrice en chef : Salomé Kintz.
Ont collaboré à ce numéro : Cyril Burté, Agustin Cosovschi, Julien Gueslin, Chloé Jean, Anne Joly, Céline Lèbre, Maïssam Nimer, Julia Ribeiro Thomaz, Valérie Tesnière.
Conception graphique : Virginie Lafon & Frédéric Savarit.
Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

LA CONTEMPORAINE. BIBLIOTHÈQUE,
ARCHIVES, MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS
2, cours Nicole Dreyfus. 92000 Nanterre
Internet : <http://www.lacontemporaine.fr>

@LaContemporaine_BAM et @LaContempo_BAM

Depuis 1985, l'association des amis de la contemporaine (ex BDIC) soutient les activités de la bibliothèque (actions de valorisation, aide aux acquisitions de documents, animation du comité de lecture de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* ...).

En adhérant à cette association, vous aiderez l'établissement à remplir ses missions de bibliothèque-musée-centre d'archives dédiés à l'histoire contemporaine et aux relations internationales. Vous serez invités aux manifestations : expositions, projections-débats, table-ronde..., dont vous trouverez le détail dans le journal de la contemporaine.

**L'ADHÉSION À L'ASSOCIATION COMPREND L'ABONNEMENT À MATÉRIAUX
(1 numéro quadruple, frais d'envoi inclus : 139/142).**

Adhésion à l'Association avec abonnement à la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* :

- PARTICULIER..... 30 euros
- PARTICULIER – MEMBRE BIENFAITEUR à partir de 50 euros
- ÉTUDIANT 15 euros
- PERSONNE MORALE – MEMBRE ASSOCIÉ..... 50 euros

Merci d'envoyer le présent bulletin complété et le règlement par chèque à :
La contemporaine - 200, avenue de la République - 92001 Nanterre Cedex

Abonnement à la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*
(1 numéro quadruple : 139/142), sans adhésion à l'Association

- INSTITUTIONS 50 euros
- PARTICULIERS..... 35 euros
- ÉTUDIANTS..... 20 euros

Pour l'étranger, des frais d'envoi de 6 € s'ajoutent à ces tarifs

- VENTE AU NUMÉRO Prix au n° + frais d'envoi

Merci d'envoyer le présent bulletin complété et le règlement par chèque à l'ordre de :
L'Agent comptable de l'Université Paris Nanterre. La contemporaine - 6, allée de l'Université - 92001 Nanterre Cedex

NOM, PRÉNOM :

INSTITUTION :

ADRESSE POSTALE :

TÉL. :

COURRIER ÉLECTRONIQUE :